

la virgule



CENTRE TRANSFRONTALIER DE CRÉATION
THÉÂTRALE - DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU

LA SAISON 2023/2024



Je veux voir vos mains !



L'ÉQUIPE DE LA VIRGULE :

Jean-Marc Chotteau : Directeur
Ségolène Pastori : Responsable d'administration et de production
Myriam Serhani : Cheffe-comptable
Sarah Vernay : Chargée d'accueil et de billetterie
Clémence Rousselle : Chargée de communication et des relations publiques
Charly Caure : Régisseur principal

et les comédiens intervenants en charge des ateliers de La Virgule :

Arnaud Devincre, Carole Le Sone, Alexia Leu...

Contact billetterie : +33 (0)3 20 27 13 63 - Contact administration : +33 (0)3 20 27 92 74

La Virgule,
Centre Transfrontalier de Création Théâtrale est une association loi 1901
Présidente : Anouck Marin

Licences 1-2022-00540, 2-2022-00542, 3-2022-00544
SIRET : 501 337 620 000 14
APE : 9001Z

Cette brochure, tirée à 20 000 exemplaires, a été achevée d'imprimer
en septembre 2023 sur les presses de l'imprimerie Tanghe Printing, Comines (B)
Conception graphique : Charlotte Tournois - www.designbycharlotte.fr

CRÉDITS PHOTOS :

Couverture : Dreamstime
p. 2 : Simon Vienne
p. 8 : Wouter Hagens
p. 10 : Daniel Hinton
p.14 : shoelessRVA_photography
p.18 : Carlos Paes
p. 22 : Thomasedavis
p. 26 : Freepik

p. 30 : DR (Gale Henry)
p. 34 : Wilhelm Pedersen
p. 38 : DR (d'après Johann Joachim Kändler)
p. 42-43 : Freepik
p. 44 : Dreamstime
p. 48-51 & 53-54 : Simon Garet
p. 52 : Pidz
p.55 : La Virgule - Wikimedia Commons

EN LITTÉRATURE, UNE VIRGULE DISTINGUE DEUX TERMES QUI FONT PARTIE D'UNE MÊME PHRASE,...

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, œuvre, sous la direction artistique de Jean-Marc Chotteau, à faire vivre sans frontières la création théâtrale au cœur de l'Eurométropole Lille - Kortrijk - Tournai. Au cœur de ce territoire, son implantation à Tourcoing en 1989 s'est enrichie depuis 1998 de nombreux partenariats franco-belges.

Les créations propres de La Virgule s'attachent à proposer au public des œuvres en réponse aux questions de notre temps dans le souci constant d'un théâtre populaire artistiquement exigeant.

C'est dans cette démarche que La Virgule invite également ses spectateurs, chaque saison, à découvrir une programmation de compagnies répondant à la même éthique et s'inscrivant dans le même dynamisme européen. Carrefour et lieu d'émergence de talents émanant des Hauts-de-France, de Belgique, mais aussi d'autres régions de l'Europe, La Virgule s'ouvre sans cesse à de nouveaux publics, pour un théâtre qu'elle veut faire vivre au cœur de la cité comme l'espace de l'échange, du lien social et du plaisir.

...AU THÉÂTRE, LA VIRGULE EST UNE SIGNIFIANTE RESPIRATION

La Virgule reçoit
le soutien de :



Tourcoing





Acteur flagorneur
applaudissant le public.

« Applaudissez et portez-vous bien ! » C'est par ces mots, à en croire les historiens du théâtre, qu'à Rome il y a 2000 ans, l'acteur principal, ou le dernier qui occupait la scène, invitait le public à manifester son contentement à la fin de la pièce. Je dis bien « à en croire les historiens », car peut-être victimes d'une étourderie propice à la coquille, certains nous affirment, (il est vrai sans en avoir été les témoins !), que l'impératif lancé à la tête du public était vadete, et non valete, ce qui n'est pas tout à fait la même chose, vadete pouvant être traduit par un très familier « allez-vous-en ! ». « Applaudissez et cassez-vous ! » en quelque sorte...

J'ai donc tout naturellement choisi valete ! pour titrer ce trente-sixième édit de La Virgule où j'appelle de mes vœux, pour chacun des spectacles de cette saison, la chaleureuse manifestation de votre plaisir d'être venu et de votre envie de revenir... Car il y aura cette

année de grands auteurs (Zweig, Shakespeare, Ernaux, Genet, Gary...), des spectacles confirmés et d'autres pas encore, - prises de risques sans lesquelles le théâtre ne survivrait pas -, et deux comédies légères mais brillantes que je mettrai en scène et dont je ne sais encore dans laquelle des deux catégories les ranger... Venez donc les applaudir tous, en vous abonnant !

Mais vous êtes-vous jamais demandé, comme moi-même cet été, pourquoi on applaudit, et depuis quand ? Et comment ? Et ce que cela veut dire, finalement ? Nous serons d'accord : applaudir c'est battre des mains, paume contre paume, et plus ou moins fort selon notre degré de satisfaction. Quand celle-ci est très forte, il nous arrive même de dire qu'on « applaudit des deux mains », ce qui, reconnaissons-le, est d'une confondante stupidité pléonastique : je n'ai jamais vu personne applaudir d'une seule main.

**L'ÉDITO
DE
CHOTTEAU!**

L'applaudissement serait-il né avec le théâtre ? Pas sûr : n'avons-nous jamais vu un bébé applaudir de joie ? Ou un singe ? Ou une otarie ? Est-il farfelu d'imaginer que nos ancêtres préhistoriques trouvèrent un jour l'applaudissement plus efficacement sonore qu'une tape dans le dos du congénère à féliciter ? Auraient-ils du fond de leurs cavernes humides, inventé l'applaudissement après avoir découvert comment éliminer les moustiques ? En tout cas l'applaudissement est antérieur aux premiers spectacles. On en voit traces dans la Bible : « Vous tous, peuples, battez des mains ! Poussez vers Dieu des cris de joie ! » [Psaumes 47 :1, vous pouvez vérifier] ou mieux encore [Esaïe 55 :12] : « Oui, vous sortirez avec joie. Et vous serez conduits en paix ; les montagnes éclateront d'allégresse devant vous, Et tous les arbres de la campagne battront des mains. » Surréaliste, non ? Les arbres qui « battent des mains » à votre sortie de salle, on rêverait d'un tel succès !

Toujours est-il qu'avant même de sortir de nos théâtres, aujourd'hui et depuis plus de 20 siècles, on fait du bruit, celui-ci étant, selon son intensité, pour acteurs, metteurs en scènes, producteurs, ou auteurs (quand ces derniers ne sont pas morts), un indéniable baromètre de réussite. On peut comprendre

voire pardonner ces explosions bruyantes comme une nécessaire action défoulatoire pour vous spectateurs qu'on tient pendant une heure et demie, et parfois beaucoup plus, dans le silence et dans le noir. C'est qu'au théâtre vous n'avez pas la parole, et vous n'existez pas. Il nous est d'ailleurs interdit de vous regarder. Entre vous et nous il y a un mur. On l'appelle dans notre jargon le quatrième. Premier commandement aux acteurs tentés par le cabotinage : « Que jamais vos regards n'aillent furtivement/Mendier la faveur de vos applaudissements ! »

Il est d'ailleurs des applaudissements insupportables comme ceux qu'on interdit aujourd'hui entre deux mouvements dans une symphonie. Figurez-vous que pour que le public apprenne comment bien se comporter pendant les concerts, Schumann rêvait d'organiser des concerts pour l'exemple en invitant des sourds et muets ! Car le silence, dans une salle de spectacle, peut représenter pour l'interprète la plus belle des récompenses : ce silence-là des souffles collectivement suspendus à une action dramatique, à une voix, à une virtuosité scénique. Ce silence-là qui nous donne des frissons.

Non je ne vous parlerai pas de l'autre silence, notre terreur, manifestation tragique de ce qu'on nomme le bide, qui a engendré les



sociétés de claqueurs, les rires enregistrés, ou, comme on l'a vu dans des meetings politiques trop peu garnis, l'emploi... d'intermittents du spectacle !

Je ne saurai donc vous inviter au silence ! Non ! La représentation terminée, il m'importe que vous nous fassiez entendre un « retour » aux innombrables nuances, comme une façon d'entamer ce dialogue entre vous et nous que permet le théâtre que j'aime.

Car il y a mille façons d'applaudir, du slow-clap à l'ovation, du bout des doigts au clapping islandais, ou bien, ainsi que le voulaient les romains, en faisant retentir dans la salle « le bruit d'une forte pluie sur des tuiles » ; ou bien encore debout, les mains en l'air, à la demande de certains chanteurs à la fin de leurs concerts qui vous implorent : « Je veux voir vos mains » !

D'autres trichent, et bien qu'ils aient dormi durant toute la pièce, attrapent progressivement le geste jusqu'à la fièvre, comme un virus, (l'applaudissement, disent d'éminents scientifiques, étant aussi contagieux que le bâillement). D'autres enfin occupent hélas leurs mains à toute autre chose, - comme vous le constaterez dans les illustrations des pages qui suivent...

Je vous raconterai tout cela au cours d'une soirée d'ouverture qui commencera donc, une fois n'est pas coutume par des exercices pratiques que je compte bien faire avec vous. Car l'applaudissement a en effet son histoire, ses infinies nuances...

...Et ses vertus thérapeutiques : il favoriserait la circulation sanguine !

Je vous ai donc préparé une saison avec le souhait qu'elle puisse vous donner le plus possible l'occasion d'applaudir...

...et surtout de bien vous porter. Valette !

Jean-Marc Chotteau

SPECTACLES DE LA SAISON

29
SEPT.
2023

OUVERTURE DE SAISON : APPLAUDITE ET VALETE !

P. 9

Jean-Marc Chotteau

10 > 20
OCT.
2023

LA CONTRAINTE

P. 11

Stefan Zweig / Anne-Marie Storme

9 & 10
NOV.
2023

ROMÉO ET JULIETTE

P. 15

William Shakespeare / Laurent Cappe

21 NOV.
> 09 DÉC.
2023

LE CAS MARTIN PICHE

P. 19

Jacques Mougnot / Jean-Marc Chotteau

30 JANV.
> 16 FÉV.
2024

CES PETITS RIENS

P. 23

Antoine Lemaire / Jean-Marc Chotteau

19 > 29
MARS
2024

LA PLACE

P. 27

Annie Ernaux / Vincent Dhelin & Olivier Menu

11 & 12
AVRIL
2024

LES BONNES

P. 31

Jean Genet / Dominique Serron

14 > 18 MAI
& 28 MAI >
1^{ER} JUIN
2024

LA PROMESSE DE L'AUBE

P. 35

Romain Gary / Stéphane Laporte & Dominique Scheer

13 & 14
JUIN
2024

TOUT ÇA POUR L'AMOUR

P. 39

Edwige Baily & Julien Poncet / Julien Poncet

NON ÉLIGIBLE À
L'ABONNEMENT
CLASSIQUE

SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

APPLAUDITE ET VALETE

PETITE HISTOIRE DES APPLAUDISSEMENTS
D'ARISTOPHANE À NOS JOURS,
AVEC EXERCICES PRATIQUES

DE ET AVEC JEAN-MARC CHOTTEAU
ET LA PARTICIPATION DE GILLES AMIOT

Au cours de la soirée d'ouverture où il présentera les différents spectacles en compagnie des metteurs en scène invités, Jean-Marc Chotteau offrira sous une forme théâtrale inattendue - et en première mondiale ! - un authentique cours d'applaudissements avec participation du public. Entre le *slow-clap* et la *standing ovation*, il convient de s'interroger ensemble sur cette curieuse tradition qui consiste depuis l'Antiquité à faire du bruit pour marquer son contentement à la fin d'une représentation. Une façon d'anticiper les finals assourdissants des spectacles d'une saison riche et variée.

THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS
TOURCOING (FI)

29 SEPT. 2023

Vendredi à 20 h

Tarif unique : 5 €

Applaudissement à tout rompre
chez les bouddhistes.

LA CONTRAINTE

D'APRÈS STEFAN ZWEIG
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE D'ANNE-MARIE STORME

SAJON DE
THÉÂTRE
TOURCOING IFFI

10 > 20
OCT. 2023

Du mardi au vendredi à 20 h
le samedi à 17 h
relâche le dimanche

Représentations scolaires possibles
les 12, 13, 17 et 19 octobre à 14h

Durée du spectacle :
1h15 env. sans entracte

Avec : Stéphanie Chamot,
Anne Conti et Cédric Duhem

La contrainte, extraite du recueil de
nouvelles "Le monde sans sommeil" de
Stefan Zweig. Traduction Olivier Mannoni,
Payot (© Editions Payot & Rivages,
Paris, 2018)

Création musicale, chant, électro live :
Stéphanie Chamot

Regard chorégraphique : Cyril Viallon

Création lumière et régie :
Jean-Marie Dalleux

Production : Théâtre de l'Instant
(Marcq-en-Baroeul)

Coproduction : Centre Culturel François
Mitterrand (Tergnier)

Soutiens : Région Hauts-de-France, DRAC
Hauts-de-France

Résidence de création : Compagnie Théâtre
du Prisme, Université de Lille (Villeneuve
d'Ascq), Espace Culturel Jean Ferrat
(Avion), La Virgule, Centre Transfrontalier
de Création Théâtrale (Tourcoing)

Anne-Marie Storme, auteure et metteuse en scène lilloise passionnée de littérature et de civilisations germaniques, adapte pour la scène *La Contrainte* une nouvelle méconnue de Stefan Zweig. Au-delà d'un portrait atemporel de la nature humaine, ce texte trouve une effroyable actualité dans le dilemme d'un homme écartelé entre ses convictions pacifistes et son désir d'aller défendre son pays. Secoué entre les injonctions à un patriotisme armé et les suppliques de sa femme de ne pas renier ses idéaux, l'homme sortira-t-il indemne de ce soudain tourbillon de doutes ? Qu'advient-il de l'amour que se porte le couple ?

Anne Conti et Cédric Duhem, remarquables comédiens bien connus dans notre région, accompagnés sur scène par Stéphanie Chamot, qui signe également la création musicale de la pièce, donnent vie à cette adaptation inédite. À travers une mise en scène sobre, incarnée, Anne-Marie Storme a fait le choix de lever toute référence historique, nationale ou géographique, afin que les spectateurs s'approprient entièrement la fiction et puissent pleinement s'y projeter.

Spectateur discipliné
saluant les saluts.

LA CONTRAINTÉ

« À partir d'une écriture non théâtrale, comment faire théâtre de ces mots ?

D'abord rester fidèle à l'écriture de Stefan Zweig et garder toute la poésie de la narration, en s'appropriant le récit à la première personne et en le racontant au présent.

Le narrateur principal (Cédric Duhem) reste dans une adresse directe au public, partenaire de l'histoire racontée. Au fil de l'histoire, il est accompagné par une voix (Stéphanie Chamot - musicienne et comédienne) qui s'approprie elle aussi la narration et incarne tantôt sa conscience, tantôt d'autres personnages sur lesquels le narrateur s'appuie. Elle apporte ainsi une dimension supplémentaire, parfois même burlesque, au récit comme au jeu. Cette alternance entre le « je » du narrateur et le « il » de ce regard extérieur, fait récit de ce qui ne peut se traduire en action. Il ne s'agit pas alors de montrer ou de faire voir, mais de faire entendre.

Comme l'exprime si bien Claude Régy : « Que le texte soit lui-même une action dramatique ». Il m'a fallu faire des choix, en gardant toujours ce fil conducteur tendu, celui de

l'angoisse qui transpire dès le début du récit, - la réception de la missive, et jusqu'au dénouement. Une angoisse qui pourrait mener Jean au bord de la folie, et sa femme (Anne Conti), au bord de la rupture. Comment se traduit-elle dans les corps, la chair, les mots ? Dans les silences ?

L'essence de la théâtralité de la nouvelle La Contrainte se retrouve essentiellement dans la présence des conflits, à la fois internes chez Jean, tiraillé par sa conscience, et externes dans les dialogues au sein du couple. Un état conflictuel qui monte crescendo jusqu'à la toute fin. Ces dialogues infiniment puissants et précieux vont se transformer en affrontements verbaux, à l'image de cette dualité de l'auteur, souvent accusé, à tort, pour son manque d'engagement politique. Zweig a nourri toute son œuvre de ses propres contradictions et c'est ce qui en fait toute son humanité. »

Anne-Marie Storme

ANNE-MARIE STORME

Après avoir été infirmière dans différents services hospitaliers, elle se tourne vers le théâtre, la mise en scène et l'écriture. Elle suit les cours d'art dramatique du Conservatoire de Tournai, participe à de nombreux stages théâtre et cinéma (cours Florent-Claude D'Anna) et se forme auprès de plusieurs metteurs en scène de la région. En 2007, elle crée sa compagnie : Le Théâtre de l'Instant.

Elle écrit et met en scène les pièces : *Un corps en offrande*, *Jardin d'hiver* (lauréat 2008 d'une Bourse Déclat Jeune - Fondation de France), *Des graines dans ma tête* une lecture mise en jeu, *À bout de silence*, *Traverser la nuit* et *Notre Père*. Elle adapte également pour la scène un premier roman de Stefan Zweig, *Le Joueur d'échecs*. Ses créations explorent l'universel à travers l'intime. Son langage dramatique s'inspire de l'absence et tend vers le dépouillement.

En 2022, elle écrit et réalise *Safeland*, un premier court-métrage soutenu par Le Fresnoy et sélectionné au Festival des anges (Entraigues-sur-Sorgues) et au Fol film festival (Paris).

« On peut se sacrifier pour ses propres idées, mais pas pour la folie des autres »

Stefan Zweig - *La Contrainte* (extrait)



Certaines de ses pièces et de ses recueils de nouvelles ont été publiés : *Lettre au temps perdu* (2003), *Un corps en offrande* (2006), *Jardin d'hiver* (2007), *Des graines dans ma tête* en collaboration avec Nicolas Brimeux (2012), *À bout de silence* (2013), *Traverser la nuit* (2015), *Notre Père* (2019).

ROMÉO ET JULIETTE

DE WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE DE LAURENT CAPPE

« *Jamais il n'y eut d'histoire plus douloureuse que celle de Juliette et de son Roméo...* » écrivait Shakespeare. Mais quelle plus belle histoire à conter que celle des mythiques amants de Vérone ?

La pièce raconte l'histoire de deux jeunes gens qui vont connaître un destin funeste parce qu'ils osent s'aimer, malgré la haine que se vouent leurs familles rivales, les Montaigu et les Capulet.

Roméo et Juliette est certes une tragédie mais c'est surtout un hymne à la vie, l'exaltation des sentiments de la jeunesse, de la découverte de l'amour et des contraintes de la vie. C'est la pureté qui se heurte à la réalité. Faisant fi de la querelle des clans, deux êtres se reconnaissent, comprennent qu'ils sont tout l'un pour l'autre. Seule la mort déliera ce nœud puissant.

Le Rollmops Théâtre, compagnie boulonnaise, a mis toute sa créativité, son imaginaire, sa générosité pour sublimer le texte du barde de Stratford, dans une mise en scène dynamique et vivante, au décor conçu pour favoriser la facilité des mouvements et leur virtuosité. Parmi l'enthousiasmante distribution régionale, on retrouvera Renaud Hézèques, dont l'interprétation du rôle-titre de *Bartleby*, la dernière création de La Virgule, a été unanimement saluée.

THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS
TOURCOING (FI)

9 & 10
NOV. 2023

Jeudi et vendredi à 20 h

Représentation scolaire
le vendredi 10 novembre
2023 à 14h

Durée du spectacle :
2h10 sans entracte

Avec : Julia Piquet, Rémy
Rutovic, Anne-Véronique
Didier, Renaud Hézèques,
Antoine Théry,
Baptiste Delamare

D'après la traduction de
François-Victor Hugo

Scénographie :
Pierre Bourquin

Musique : Éric Paque

Costumes : Camille Bigo

Création Lumières :
Frédéric Fourny

Chorégraphie : Célia Abitabile

Production : Le Rollmops
Théâtre (Boulogne-sur-mer)

Spectatrice trop bouleversée
pour applaudir.

ROMÉO ET JULIETTE

« Un amour pur mais impossible. Un bonheur à portée de main que le poids du destin s'acharne à écraser. La fraîcheur et la vitalité de la jeunesse que le monde cherche à cadénasser et à raisonner. Une tragédie ésotérique, où l'expérience de l'amour ne peut s'accomplir que dans la séparation terrestre des deux amants, propice à leur union céleste. Leur amour s'allume avec l'intensité d'une flamme éphémère, telle une allumette qui le consume. Dans notre monde où cet éphémère est la règle, où la rencontre est virtuelle, l'amour un passe-temps, Roméo et Juliette nous rappelle à la vie, à l'absolu de l'amour, à sa vérité crue, première. L'amour, la reconnaissance de deux êtres qu'on ne peut interchanger via une application, se consume dans l'exaltation, la chair, le sang et les larmes, et ne s'éteint que dans la mort. Le mythe de Roméo et Juliette est éternel, universel et intemporel. Il nous renvoie à la seule utopie humaine qui puisse être partagée par tous : vivre, vivre intensément, connaître l'éclair avant la mort, vivre dans l'éternité de la jeunesse sacrifiée sur l'autel de l'amour absolu, de l'amour impossible,

cette illumination qui donne un sens à l'existence. Voilà pourquoi cette pièce est devenue un mythe qui transcende les cultures et les époques et résonne toujours avec autant de puissance et d'intensité. Voilà pourquoi elle nous fait vibrer, nous émeut tant, et pourquoi on ne peut s'empêcher d'espérer à chaque moment-clé de la tragédie qu'un miracle se produise ; que, cette fois la lettre arrive à temps à Mantoue, ou que Juliette s'éveille juste un peu plus tôt, et que la destinée, leur offre enfin une chance. »

Laurent Cappe

« Magistral ! Laurent Cappe signe une mise en scène énergique, moderne, mais surtout hyper-sensible. La tragédie suscite chez le spectateur quelques frissons, peut-être des larmes, mais le moment passé est puissant et mémorable. Hymne à la tolérance et à la paix, cette création saisit aussi par sa musique signée Éric Paque. Sublime et tragique à la fois. »

La Voix du Nord



installé dans le paysage culturel régional, le Rollmops crée ses propres spectacles, accueille chaque saison des résidences de créations, sert de lieu de travail permanent à nombre de compagnies amateurs, développe une école de théâtre comptant plus de 200 élèves, et effectue un large travail de sensibilisation dans l'agglomération Boulonnaise.

Le Rollmops a forgé peu à peu son image et son style autour (principalement) du théâtre musical, puis du répertoire populaire. Ce choix s'est imposé au fil des expériences et surtout d'une envie : renouer viscéralement avec la partie "vivant" de l'expression "spectacle vivant". Un théâtre qui se veut populaire sans être populiste, contemporain sans être hermétique, bref, tout simplement sincère, sans se préoccuper des modes. Depuis sa création, le Rollmops a créé des pièces aussi diverses que : *L'Opéra de quat' sous, Cabaret Vian, Johan Padan et Mystero Buffo de Dario Fo, Le Cabaret des Pôv' Gars, Vendeurs de mots, To be or not to be, Chez Rictus, Madame Marguerite, Le Malade imaginaire, Cyrano de Bergerac, L'Homme de paille, La Petite fille du sable, Gargantua...*

LE ROLLMOPS THÉÂTRE

Mené par Laurent Cappe et Laurence Hibbon, le Rollmops Théâtre est une compagnie, mais aussi un lieu à Boulogne-sur-mer. Après une première expérience d'un théâtre de poche, Le Rollmops pose ses valises dans la friche d'un ancien garage laissé à l'abandon et ouvre ses portes en 1995. Aujourd'hui solidement

LE CAS MARTIN PICHE

COMÉDIE DE
JACQUES MOUGENOT
MISE EN SCÈNE DE
JEAN-MARC CHOTTEAU

CRÉATION
la virgule
EN PARTENARIAT
AVEC LA CIE DÉTÉ

Champion d'un humour décalé, de situations loufoques et délicieusement absurdes, Jacques Mougenot, après les 600 représentations de *l'Affaire Dussaert*, dont une douzaine au Salon de Théâtre, a récidivé, auteur et acteur, avec l'énorme succès du *Cas Martin Piche*. Véritable coup de cœur pour Jean-Marc Chotteau enthousiasmé par cette comédie désopilante, il fut envisagé que la pièce soit accueillie par La Virgule dans la mise en scène sobre et efficace d'Hervé Devolder, jouée par le brillant duo formé par l'auteur lui-même et son metteur en scène. Malheureusement le covid brouilla les agendas, et fit s'arrêter après trois ans le triomphe d'un spectacle unanimement salué à Avignon et Paris. Aussi c'est avec enthousiasme que Chotteau répondit, honoré, à la proposition que Mougenot lui fit d'en entreprendre une mise en scène nouvelle avec une nouvelle distribution.

Irrésistible duo comique, à l'écriture fine et travaillée, passant de l'insolite au burlesque, de l'absurde à l'émotion, la pièce raconte, avant sa chute très inattendue, la séance chez un psychiatre d'un patient, monsieur Piche, qui le consulte pour en finir de souffrir d'un mal étrange : il s'ennuie, partout, et tout le temps.

C'est la possibilité d'une collaboration avec Dominique Thomas (qui sera Martin Piche), bien connu du public du théâtre de La Virgule comme des téléspectateurs, qui a convaincu Jean-Marc Chotteau (qui jouera le psy), d'oser à son tour la gageure d'un spectacle sur l'ennui... où l'on ne s'ennuie pas !

**Salon de
THÉÂTRE**
TOURCOING I F I

**21 NOV.
> 9 DÉC. 2023**

Du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17h
relâche le dimanche
et le lundi
relâche exceptionnelle
samedi 25 novembre

Représentations en matinées
scolaires sur demande

Durée du spectacle :
1h20 env. sans entracte

Avec : Jean-Marc Chotteau
et Dominique Thomas

Régie : Charly Caure

Production : La Virgule, Centre
Transfrontalier de Création
Théâtrale

En partenariat avec la
Compagnie DéTé (Tourcoing)

Curage de nez ou marque ostensible
d'ennui chez le spectateur.

LE CAS MARTIN PICHE

NOTE D'INTENTION

Oserai-je donc annoncer une pièce « drôle » alors que les temps ne sont pas à la comédie ? Le théâtre français contemporain qui se veut et se doit d'être le miroir d'un monde qui ne va pas bien, nous en propose souvent une image sans concessions, aux accents tragiques. Certes, en regard de cette tendance prolifèrent les spectacles dits d'humour, stand-ups, seuls en scènes, ou encore pièces « de pur divertissement » [dont il conviendrait peut-être de s'interroger sur la soi-disant pureté]... Mais la comédie se fait rare, et souffre au cinéma comme au théâtre du peu de considération que lui témoignent Césars, Oscars, ou Molières...

Mais les rires du public n'empêchent pas chaque spectateur de tirer d'une « franche » comédie la « substantifique moelle », comme le disait Rabelais. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé cette saison de monter à la suite l'une de l'autre, comme dans un diptyque, deux comédies apparemment « légères » au regard des thèmes que je venais d'aborder avec Mademoiselle Julie et Bartleby.

Le Cas Martin Piche sera donc le premier volet de ce diptyque « comique ». Après avoir joué sa pièce avec un énorme succès tant à Avignon qu'à Paris, Jacques Mougenot m'a fait l'immense honneur de me proposer d'en entreprendre une nouvelle mise en scène avec une nouvelle distribution.

Je ne serais peut-être pas rentré dans l'aventure sans l'accord de Dominique Thomas, [un comédien avec qui j'ai vécu parmi les plus belles aventures de La Virgule : (Night Shop, L'Esthétocrate, L'Autobus n'est juste à l'heure que quand il ne passe pas...), ni la participation active de la Compagnie Dété, qu'il dirige, dans la production du spectacle.

Du théâtre, la carrière de Dominique Thomas le mène aujourd'hui tout autant à l'écriture de romans (Une veste de pyjama) qu'à la télévision (il joue le commissaire Tricard dans la série Petits meurtres d'Agatha Christie), ou encore au cinéma (il a été notamment le Barbe-bleue du film de Catherine Breillat qui lui valut d'être comparé dans la presse américaine à De Niro ou Depardieu !.) J'ai tout de suite vu en lui l'incarnation parfaite de ce monsieur Piche, qui vient traîner son

ennui quotidien et maladif, - comme sa grande masse nonchalante-, sur le divan d'un psychiatre, dans une séance qui touche à la fois au burlesque et au sensible, dans un face-à-face parfois surréaliste dont le duo irrésistiblement comique ménage une fin tout à fait inattendue.

J'oserais presque classer Martin Piche parmi les grands « types » du théâtre, comme un Molière en ouvrit la voie avec son harpagon, son alceste, son tartuffe, ou aujourd'hui le cinéma avec un tanguy. Un piche sera peut-être désormais le nom commun qui désignera un homme cruellement dépourvu de toute curiosité, aux quotidiens désespérément ennuyeux, et dont -finalement- l'indifférence au monde nous interroge...

Je suis heureux de pouvoir porter à la scène l'univers de Mougenot, fin et décalé, et son écriture brillante, où jouent les mots, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Jean-Marc Chotteau



LA PRESSE au sujet du texte de Jacques Mougenot :

« Désopilant ! Enfin une visite chez le psy qui rendra heureux ! »

FigaroScope

« Dialogues surréalistes, propos original ! »

Télérama [TTT]

« Jacques Mougenot sait jouer des mots et cuisiner l'absurde en laissant mijoter le public. »

L'Express

« Un dialogue délirant, touchant, burlesque. »

Le Parisien

« Une écriture brillante ! »

La Provence

« Inattendu, original et drôle. »

Valeurs Actuelles

« Un savant mélange d'humour et de suspense. »

Politique Magazine

CES PETITS RIENS

COMÉDIE
D'ANTOINE LEMAIRE
MISE EN SCÈNE DE
JEAN-MARC CHOTTEAU

CRÉATION
la virgule
EN PARTENARIAT
AVEC LA CIE THEC

Comment deux fois rien, (ce qui est parfois beaucoup on le sait), peut avoir des répercussions fatales sur la vie d'un couple ? Antoine Lemaire s'y entend dans la recherche de ces « petits riens », dans l'auscultation, à travers le langage, de ces vibrations intimes et de ces mal-entendus qui affectent les sentiments et altèrent les rapports à l'autre. Il nous en fait une nouvelle proposition d'un comique dont il a le secret.

Ça commence entre ELLE (Carole Le Sone) et LUI (Antoine Lemaire) de la façon la plus anodine qui soit. Un questionnement. Une dénégation. Et, pour un oui pour un non, les phrases qui s'enchaînent, les questionnements, les faux-fuyants, les coupes de cheveux en quatre, les demandes d'explications, et de points sur les i. Une petite discussion banale, anodine mais spirituelle, entre deux personnages maîtrisant les joutes langagières. C'est badin. Ça semble sans importance.

Et pourtant, sans en avoir l'air, subrepticement, le langage faisant preuve d'une perversion insoupçonnée et d'une faculté à balader les utilisateurs qui croient être plus malins que lui, les mots se transforment en armes de destruction massive.

Après *Le Cas Martin Piche*, Jean-Marc Chotteau met en scène, comme la deuxième partie d'un diptyque de deux duos comiques, la comédie d'Antoine Lemaire, également séduisante pour sa drôlerie et une virtuosité d'écriture qui exige celle de l'interprétation.

...Et parce qu'à travers la question de la vie à deux qu'elle aborde en filigrane dans le jeu infini des mots et de leur respiration, la pièce, dans sa singulière simplicité, touche à l'universel.

**SAJON DE
THÉÂTRE**
TOURCOING (FI)

**30 JANV.
> 16 FÉV. 2024**

Du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17h
relâche le dimanche
et le lundi

Représentations en matinées
scolaires sur demande

Durée du spectacle :
1h20 env. sans entracte

Avec : Carole Le Sone
et Antoine Lemaire

Scénographie :
Jean-Marc Chotteau
Régie : Charly Caure

Production : La Virgule, Centre
Transfrontalier de Création
Théâtrale

En partenariat avec la
Compagnie THEC (Cambrai)

*Façon obscène d'exprimer
sa désapprobation.*

CES PETITS RIENS

C'est un long et fidèle compagnonnage que La Virgule entretient avec la Compagnie THEC et Antoine Lemaire, depuis qu'il fut en 2008 le lauréat des Eurotopiques (premier festival européen de projets théâtraux) avec sa pièce *Vivre sans but transcendant est devenu possible*. Il y dressait avec un regard déjà à la fois amusé et lucide le portrait d'une génération désorientée.

Antoine Lemaire par la suite signa un grand nombre de pièces où il mit en scène, souvent en mêlant drôlerie et émotion (comme dans la récente *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?*), son humour sans concessions sur ce qui reste de « l'humain » quand il est confronté aux situations inhumaines.

Avec *Ces petits riens*, c'est cette fois sur une dispute ordinaire d'un couple ordinaire qu'il porte le regard, dans une de leurs prises de tête à propos de rien : un geste, une intonation, une démarche, une expression de travers.

« Avec les mots de tout le monde, il faut savoir écrire comme personne », écrivait la romancière Colette : Antoine Lemaire semble avoir particulièrement suivi sa recommandation. Le duo comique et terrible à la fois qu'il nous propose, est dans sa simplicité, réellement virtuose, fait d'une infinité de « virgules », de silences qui en disent long, de regards aussi acérés que des répliques assassines. Dès la première lecture qu'il fit avec Carole Le Sone, (qui fut pour nombre de ses spectacles son assistante à la mise en scène avant d'être aujourd'hui comédienne et auteure), Jean-Marc Chotteau fut subjugué par la puissance comique d'un texte particulièrement rythmé, et juste dans ce qu'il révèle de complexité dans un rapport amoureux, - ou ce qu'il en reste.

Un tel régal pour les acteurs que Chotteau paria que la pièce en serait un pour ses spectateurs, d'autant plus qu'au côté d'ELLE, dont Carole Le Sone venait de faire une brillante première lecture, l'auteur acceptait de lui confier la mise en scène, et de tenir sous sa direction le rôle de LUI, dans lequel sans nul doute il avait mis beaucoup de lui-même.

ANTOINE LEMAIRE ET THEC

Antoine Lemaire crée la compagnie Thec avec laquelle il crée, entre 1997 et 2008, huit spectacles issus de textes classiques ou contemporains qui traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Il y développe un langage dramatique original qui remet en cause de façon systématique certains fondements de la représentation, notamment par l'usage sur scène de la vidéo en direct.

Depuis 2008, il éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses propres mots, issus de son expérience de plateau avec les comédiens. Il se lance dans un premier cycle d'écriture et de mise en scène confrontant la parole intime et la théâtralité. Cinq textes le composent : *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (coproduit par La Virgule), *Vivre est devenu difficile mais souhaitable*, *L'Instant T*, *Tenderness* et *Adolphe* d'après Benjamin Constant. En 2014, il démarre un nouveau cycle autour de la violence des rapports humains, avec la création de *Si tu veux pleurer, prends mes yeux !*, libre adaptation du *Roi Lear* de Shakespeare, le projet *Faustine* une œuvre en 3 chapitres et *La Fragilité des choses*.

Extrait de la pièce :

LUI : On ne peut pas toujours être à 100 %.
ELLE : Eh non !
LUI : Comment ?
ELLE : Je disais « Eh non ! »
LUI : J'ai compris que tu disais « Eh non ! »
ELLE : Pourquoi tu veux que je répète « Eh non ! » ?
LUI : Je ne veux pas que tu répètes « Eh non ! ».
ELLE : Tu ne veux pas que je répète « Eh non ! » ?
LUI : J'ai entendu ton « eh non ».
ELLE : Qu'est-ce que tu veux alors ?
LUI : C'est le ton.
ELLE : Quel ton ?
LUI : Le ton sur lequel tu as dit « Eh non ! »
ELLE : Qu'est-ce qu'il a mon ton ?

LA PLACE

D'ANNIE ERNAUX
MISE EN SCÈNE DE
VINCENT DHELIN
ET OLIVIER MENU

ANNIE ERNAUX
PRIX NOBEL DE
LITTÉRATURE 2022

À la mort de son père, l'autrice Annie Ernaux ressent la nécessité d'écrire sur lui et rédige *La Place*, récompensé en 1984 du prix Renaudot. Elle y convoque ses souvenirs d'enfance, composant un récit mêlant biographie (celle de son père), autobiographie et sociologie. Elle y a rassemblé les paroles, les gestes, les faits marquants, les rires et les pleurs de son père. Elle écrit sur sa vie et la distance qui les a éloignés : une distance de classe entre elle, bonne élève qui poursuivra des études et deviendra professeure à Paris et son père qui a été ouvrier puis petit commerçant en région normande.

Avec leur compagnie armentérioise Les fous à réAction, Vincent Dhelin et Olivier Menu avaient monté en 2016 un premier texte d'Annie Ernaux : *Regarde les lumières mon amour*, son journal de consommatrice d'un hypermarché de la région parisienne. Avec *La Place*, ils souhaitent retourner jouer au plus près des gens, et le Salon de Théâtre s'y prête parfaitement. Face aux spectateurs comme pour une veillée, une femme, peut-être l'autrice Annie Ernaux elle-même, se confie : elle raconte, très simplement, l'existence de son père et comment il a passé sa vie à essayer de tenir sa place. Gaëlle Fraysse et Olivier Menu interprètent ces deux personnages dans une simplicité de jeu visant la justesse des émotions.

SAÛN DE
THÉÂTRE
TOURCOING IFI

19 > 29
MARS 2024

Du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17h
relâche le dimanche

Représentations en matinées
scolaires sur demande

Durée du spectacle :
1h env. sans entracte

Avec : Gaëlle Fraysse
et Olivier Menu

Costumes : Alexandra Charles
Production : Les fous à réAction
[associés] (Armentières)

Avec le soutien du : Vivat, scène
conventionnée (Armentières)

La Place est publié aux Éditions
Gallimard (Paris)

Substitut obligatoire d'applaudissement
pour écrivaine engagée.

LA PLACE

« Je voulais dire, écrire au sujet de mon père, sa vie, et cette distance venue à l'adolescence entre lui et moi. Une distance de classe, mais particulière, qui n'a pas de nom. Comme de l'amour séparé. Par la suite, j'ai commencé un roman dont il était le personnage principal. Sensation de dégoût au milieu du récit.

Depuis peu, je sais que le roman est impossible. Pour rendre compte d'une vie soumise à la nécessité, je n'ai pas le droit de prendre d'abord le parti de l'art, ni de chercher à faire quelque chose de « passionnant » ou d'émouvant. Je rassemblerai les paroles, les gestes, les goûts de mon père, les faits marquants de sa vie, tous les signes objectifs d'une existence que j'ai aussi partagée.

Aucune poésie du souvenir, pas de dérision jubilante. L'écriture (...) me vient naturellement, celle-là même que j'utilisais en écrivant autrefois à mes parents pour leur dire les nouvelles essentielles. »

Annie Ernaux

« La Place, où Annie Ernaux se fait la biographe de son père. Quel bel hommage, et quelle belle illustration du défunt ascenseur social ! »

Lecassin

ANNIE ERNAUX

Comptant parmi les plus grandes autrices contemporaines françaises, Annie Ernaux est née en 1940 à Lillebonne (Seine-Maritime). Elle fait son entrée en littérature en 1974 avec *Les Armoires vides*, un premier roman autobiographique. Son œuvre littéraire entretient des liens étroits avec la sociologie. En tentant d'échapper au piège de l'individualité, elle esquisse une redéfinition de l'autobiographie, selon laquelle l'intime est encore et toujours empreint du social ; un moi pur, dont les autres, les lois ou l'histoire seraient absents, est simplement inconcevable. Son écriture mêle ainsi plusieurs dimensions : l'expérience individuelle et historique, le dépouillement du style, et l'examen de la question sociale, pour lequel elle s'inspire de son trajet personnel et de celui de sa famille. En 2022, Annie Ernaux a été récompensée du Prix Nobel de littérature.



LES FOUS À RÉACTION ASSOCIÉS

Depuis leur premier spectacle en 1985, Les fous à réaction [associés] ont voyagé avant de s'implanter à Armentières (59), d'abord au Vivat puis dans la ville. La compagnie porte aujourd'hui les projets artistiques de Vincent Dhelin et Olivier Menu. Elle crée et diffuse des spectacles de théâtre (d'Art et d'Actions !) tout en développant sur son territoire d'implantation un important

travail de présence artistique, de sensibilisation des publics à l'art. À l'écoute des bruits des autres et de celui du monde, le projet des fous à réaction a toujours eu pour philosophie « de toucher à l'universel et au néant », et d'aller à la rencontre de tous les publics sans exclusion, avec des textes, d'hier et d'aujourd'hui, et l'ambition de faire entendre des paroles de poétesses et de poètes. La compagnie crée des spectacles destinés à être joués dans les théâtres : de *Ne faites donc pas des yeux si romantiques* (1989) à *Juste la fin du monde* (2023), en passant par *En attendant Godot* ou *Le Roi Lear*, mais pas seulement. Animée par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à la culture, elle explore dans ses projets artistiques l'idée d'un « Théâtre Nomade de Proximité ». Elle crée et diffuse des petites formes très légères techniquement, pouvant ainsi être montrées hors des théâtres, chez l'habitant et jouées au plus près du public, par exemple, *La Peau d'Élisa*, *Qui va là ?* ou *Nous qui avons encore 25 ans*.

« Peut-être sa plus grande fierté, ou même, la justification de son existence : que j'appartienne au monde qui l'avait dédaigné. »

Annie Ernaux - *La Place* (extrait)

LES BONNES

DE JEAN GENET
MISE EN SCÈNE DE DOMINIQUE SERRON

THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS
TOURCOING IFI

11 & 12
AVRIL 2024

Jeudi et vendredi à 20h
Représentation scolaire
le vendredi 12 avril à 14h

Durée du spectacle :
1h30 env. sans entracte

Avec : Alexia Depicker, Tineke
Van Ingelgem, Laure Voglaire

Composition musicale : Line Adam
Costumes : Christine Mober
Réalisation des costumes : Sylvie
Thévenard - Lumières : Xavier Lauwers
Coordination artistique et technique :
Florence Guillaume - Ingénieur son :
Jean François Lejeune, Geert Deken
Enregistrement et Mixage des musiques :
Colin Burton - Régie Générale : Kelly
Furtado - Scénographie collaborative sur
une idée originale de Manon Meskens :
Clémence Thiery, Cassandra Cristin,
Dominique Serron, Christine Mober
Construction : Vincent Rutten
Garnissage : Charline Poncelet
Assistante : Camille Léonard
Assistante stagiaire : Zoé Pauwels

Production : Une création
de L'Infini Théâtre (Bruxelles)

Coproduction : W : Hall

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles, du Service Public Francophone
Bruxellois, de taxshelter.be, ING et du tax-
shelter du gouvernement fédéral belge.

Deux sœurs, deux domestiques au service
d'une grande bourgeoise, oscillent entre
fascination et détestation pour leur
maîtresse. Elles convoitent ses parures,
jalouent son oisiveté, et n'envisagent
d'autre moyen de s'extraire de leur condition
qu'en se débarrassant de leurs patrons.

Dominique Serron (*Le Décaméron*,
Le Misanthrope) réussit la prouesse de
faire de cette pièce de Jean Genet, mal
aimée à sa publication en 1947 mais
aujourd'hui la plus jouée de l'auteur, un
spectacle à deux visages, à la fois empreint
d'une fascinante ambiance moderne et
gothique, mais également drôle comme
une comédie bourgeoise et policière où
des tueurs branquignoles se trouveraient
incapables de parvenir à leurs fins.

En confiant le personnage de Madame,
la patronne aux grands airs, à une diva
qui chante littéralement son texte sur un
mode lyrique, la mise en scène transforme
soudain la pièce en un réjouissant et
farcesque opéra bouffe, fidèle au propos
des *Bonnes*, mais bien loin de la réputation
macabre de Genet et de son œuvre. La
musique de la pièce a été composée
spécialement pour cette mise en scène,
dans un parfait respect du texte original.

Signe de complicité d'un spectateur pour un personnage,
malheureusement inaudible pour l'acteur

LES BONNES

« On pourrait dire : Madame sortie, les bonnes "dansent"... ou jouent !

L'une se dresse avec autorité exacerbée dans les parures de sa maîtresse, l'autre singe un repli dans sa robe de service. Elles miment, non sans risque, l'assassinat de leur patronne.

Le réveil sonne pour interrompre leur séance de psychodrame qui les oppose dans d'interminables querelles. Reproches, besoin d'être reconnue, à qui mieux mieux, leur dialogue tourne en rond comme leur corps.

Elles ont par ailleurs, complices infâmes, tissé toute une intrigue de dénonciation qui a conduit Monsieur, l'amant de Madame, en garde à vue. Elles sont à bout, prêtes à tout.

Lorsque Madame rentre, les deux sœurs ont décidé de lui administrer la tisane définitive, celle qu'on ne boit qu'une seule fois. Coup de théâtre et c'est incroyable : Madame doit rejoindre Monsieur, sorti de prison et qui l'attend au Bilboquet. Elle ne boira pas !

« Les Bonnes sont impudiques comme l'est l'écriture de Genet. Jean Genet, ce bad boy de la littérature française bouscule les valeurs et nous cloue le bec avec sa poésie qui ose dire.

Claire et Solange, les deux bonnes, sont complémentaires, mais alternées dans leur relation, tels les duos de clowns dont les rôles s'inversaient. Le criminel et le saint osent alterner sans honte le morbide et la naïveté, la boutade et la jouissance, le désuet et le sacré, l'universel et l'anecdote.

La mise en scène veut creuser cette joyeuse impudeur théâtrale grâce à ce texte percutant et provocant qui soulève des questions qui interpellent comme de réelles prophéties...

C'est sous la forme de "la cérémonie", délire codifié et rigoureux où chacune se glisse successivement dans les parures de Madame que Genet insère du théâtre dans son théâtre. Dans des numéros clownesques où Solange joue Claire et Claire, Madame.

Claire emprunte les robes, les mots, le maquillage et les attitudes de Madame et Solange ceux de Claire. Elles se heurtent aux limites, se bousculent, montent sur leur chaise, se couchent, jouent des scènes de film noir, s'effraient de se voir apparaître défigurées par l'abandon érotisé des jeux avec la mort. Elles parodient avec une outrance jubilatoire les "attitudes" de leur maîtresse. »

Dominique Serron

DOMINIQUE SERRON

Premier Prix de Conservatoire en interprétation et direction d'acteurs, Dominique Serron complète sa formation par une licence d'études théâtrales. Aujourd'hui, metteuse en scène, directrice de compagnie, auteure et pédagogue, elle a développé, au fil de sa carrière, une vision particulière et un langage théâtral propre.

Dominique Serron crée l'Infini Théâtre en 1987 avec le spectacle *Alice* d'après Lewis Carroll. Convaincue que la force évocatrice des grands textes et leur modernité sociale sont des leviers essentiels pour dynamiser une culture partagée, elle a accompli depuis une centaine de mises en scène : *As you like it* et *Le Conte d'Hiver de Shakespeare*, *Iphigénie* de Racine, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille, *Le Misanthrope* de Molière, *Ubu Roi* de Jarry, *Les Justes* de Camus, *Carmen* l'opéra de Bizet. Certains de ses spectacles sont également issus d'écritures originales comme *No Body Else*, ou de ses propres adaptations : *La Princesse Turandot* d'après Gozzi, *Romeo & Juliet* d'après Shakespeare, *Carmen - la véritable histoire* d'après Mérimée, *Lolita* d'après Nabokov, *Les 1001 nuits*, *L'Auberge du Cheval Blanc*... Depuis septembre 2020, elle siège au Conseil Supérieur de la Culture en Belgique francophone.



Des Impressions de spectateurs au soir de la création :

« Les Bonnes revisitées et dépoussiérées dans une mise en scène moderne et particulièrement vivante. La performance des actrices et en particulier de Madame est à saluer. »

« Surprenant, époustoufflant, grandiose ! Un trio infernal d'actrices qui forment une synergie parfaite pour donner à la pièce de Genet toute sa puissance. »

« Quelle idée géniale ce personnage de Madame ! Truculente Tineke Van Ingelgem ! Jubilatoire ironie dramatique ! Bravo pour ce spectacle phénoménal ! »

« Ce spectacle est une merveille. Un enchantement. Un moment de grâce. D'une beauté fracassante. Des interprètes géniaux, une mise en scène formidable. »

LA PROMESSE DE L'AUBE

D'APRÈS ROMAIN GARY
MISE EN SCÈNE DE STÉPHANE LAPORTE
ET DOMINIQUE SCHEER

Seul sur scène, Franck Desmedt (Molière du second rôle dans *Adieu Monsieur Hoffman*) s'empare d'un récit qui relate l'enfance et la jeunesse de Romain Gary, l'un des auteurs les plus mystérieux du vingtième siècle.

Avec sobriété, il parvient à devenir tous les personnages du roman : la mère de Gary, ancienne actrice russe portée par un amour et une foi inconditionnels en son fils, qui lutte sans trêve contre l'adversité pour que celui-ci connaisse un destin grandiose mais aussi la multitude de personnages croisés par l'auteur au cours d'une vie simplement romanesque : le Roi de Suède rencontré par hasard au club de tennis, De Gaulle lançant son appel à résister. Il incarne enfin, avec virtuosité, le seul auteur qui, par malice, obtiendra deux fois le Goncourt, une histoire pleine d'humour et de tendresse, l'histoire de celui qui voulut être conforme aux rêves de grandeur que sa mère avait pour lui et qui fit de son existence une sorte de chef d'œuvre. Un des récits les plus émouvants jamais écrit sur l'amour maternel et la fidélité d'un fils.

SALON DE
THÉÂTRE
TOURCOING (FI)

14 > 18 MAI &
28 MAI > 1^{ER} JUIN
2024

Du mardi au
vendredi à 20 h

samedi à 17 h

Représentations en
matinées scolaires
les 16, 17, 30 et 31
mai 2024 à 14 h

Durée du spectacle :
1h40 env. sans entracte

Adaptation et jeu :
Franck Desmedt

Création lumières :
Laurent Béal

Production :
Sea Art (Bréau)

Pied de nez avec une main.

LA PROMESSE DE L'AUBE

« Comment restituer sur scène le formidable univers de ce roman autobiographique ?

Avec la complicité de Stéphane Laporte, nous avons tenté dans la première partie du spectacle, de restituer l'atmosphère anxiogène des années d'enfance et d'adolescence.

"Être conforme aux rêves de grandeur que sa mère avait pour lui", voilà ce qui forgea ces années-là. Dans cette première partie, nous avons pensé l'espace scénique en fonction de cette présence maternelle, lourde, insupportable, en fonction de cet amour fou, en fonction de cette foi inconditionnelle d'une mère envers son fils ; de cette mère qui s'épuisa à gagner de l'argent, sacrifiant pour ce fils sa vie personnelle et sa santé.

Nous avons donc travaillé en premier lieu l'incarnation de ce personnage central, ancienne actrice russe, juive, pauvre et divorcée, qui avait une revanche à prendre sur la vie et deux armes : une détermination d'acier et un fils qu'elle destinait à des gloires susceptibles d'éteindre le feu de toutes ses humiliations.

Sur scène, nous voulions faire en sorte qu'elle soit toujours présente lorsqu'elle n'était plus

incarnée par le comédien. Nous avons donc pensé la scène en partie couverte d'une ombre. Une ombre qui rappelait sans cesse à elle ce fils adoré lorsqu'il entrain en pleine lumière, mais qui le rappelait, comme pour lui reprocher immédiatement de quitter la lumière dans laquelle il venait d'entrer... Impossible relation. Nous voulions, d'une certaine manière, penser la scène comme le moyen d'illustrer un déchirement. Déchirement d'un brillant parcours où l'intelligence et l'humour affleurent sans cesse mais où l'angoisse n'est jamais



loin. Déchirement de ne pas réussir à temps les projets grandioses de cette mère diabétique et condamnée. Déchirement d'une intuition : ne jamais retrouver sur sa route un amour aussi puissant que cet amour maternel.

Dans la deuxième partie de notre adaptation, l'adolescent fait place à l'homme. Sur scène, l'ombre a disparu et la guerre de 39-45 est déclarée. Il fallait illustrer l'arrachement à cette mère. Le dispositif scénique a changé, la mère n'est plus. C'est à distance et par le truchement de lettres énigmatiques que la mère se manifestera désormais... La volonté de Gary était de rendre hommage à sa mère et de lui témoigner sa fidélité. De ce fait, la performance est moins dans l'incarnation successive de la quinzaine de personnages qui traversent notre spectacle, que dans la restitution de cet amour impossible, pierre angulaire de l'œuvre. »

Franck Desmedt

« Quel acteur que ce Franck Desmedt. Qu'il joue Céline ou Maupassant, interprète les bons ou les méchants, le même éclat zèbre son œil ironique, le même pétitement d'esprit. Qui rend le spectateur complice tout en étant ému, distancié tout en plongeant au cœur de l'histoire. »

Fabienne Pascaud - Télérama

« Franck Desmedt est d'une délicatesse aérienne, d'une acuité tranchante. Rien de mièvre ou de trop sentimental. Mais quelque chose de tragique qui ne s'interdit jamais rires et sourires. À voir absolument. »

Armelle Héliot

« Une performance de haute volée. »

Le Parisien

« Promesse tenue ! Sensible, amusant et touchant. »

G. R. - L'Humanité

FRANCK DESMEDT

Après une licence de philosophie obtenue en 1994, Franck Desmedt se forme au théâtre au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, puis au Cours Simon à Paris. Avec Le Talent Girondin, la compagnie qu'il fonde en 2001, il crée une vingtaine de spectacles. Il adapte et met en scène notamment *Lacenaire* présenté au Théâtre de la Huchette, et *Voyage au bout de la nuit* d'après Céline programmé au Lucernaire et au Théâtre Tristan Bernard. Il reçoit le « Molière du comédien dans un second rôle » pour la création d'*Adieu Monsieur Haffmann* de Jean-Philippe Daguerre. Nommé aux Molières en 2022 pour *La Promesse de l'aube* dans la catégorie « seul en scène », il reçoit pour cette pièce le Prix « Théâtre » de la Fondation Charles Oulmont et le « Prix du brigadier ».

Franck Desmedt est également directeur de théâtre. En juin 2018 il prend la direction de l'Espace Culturel Treulon de Bruges en Gironde, puis, en 2012, de l'Inox à Bordeaux. Depuis janvier 2016, il dirige le Théâtre de la Huchette à Paris, pour lequel il signe une audacieuse politique de créations de comédies musicales souvent récompensées, parmi lesquelles *Kiki de Montparnasse* et *La Poupée sanglante* en 2016, *L'Écume des jours* ou encore *Comédiens !* en 2018.

TOUT ÇA POUR L'AMOUR

D'EDWIGE BAILY ET JULIEN PONCET
MISE EN SCÈNE DE JULIEN PONCET

Librement inspiré de la vie de Gabrielle Russier - la professeure de français dont la vie avait inspiré *Mourir d'aimer*, le film d'André Cayatte avec Annie Girardot -, *Tout ça pour l'amour* nous fait partager quelques instants d'une vie passionnée. La passion de la littérature, et de son enseignement, par l'évocation des plus grands auteurs, de Sophocle à Camus, Vian ou Rimbaud. La passion d'une femme, choisissant de vivre un amour « interdit » au risque de tout perdre...

Dans ce seule en scène au texte drôle, intense et dramatique, Edwige Baily nous ramène sur les bancs du lycée, en classe de français, au moment étourdissant de la jeunesse où nous comprenons qu'il est possible de penser par nous-mêmes, et de vivre, également à travers l'art, l'écriture, le théâtre, les plus grandes émotions.

THÉÂTRE MUNICIPAL
RAYMOND DEVOS
TOURCOING (FI)

13 & 14
JUN 2024

Jeudi et vendredi à 20 h

Durée du spectacle :
1h20 env. sans entracte

Avec : Edwige Baily

Scénographie et costumes :
Renata Gorka

Lumières : Julien Poncet

Sound design :
Raphaël Chambouvet

Production : Théâtre Le Public
(Bruxelles)

Coproduction : Théâtre Comédie
Odéon (Lyon), KI M'AIME ME
SUIVE (Paris), Théâtre Petit
Montparnasse (Paris)

Spectateur exprimant son admiration
par un baise-main à l'actrice en loge.

Rencontre avec l'équipe artistique jeudi
14 juin à la fin de la représentation

TOUT ÇA POUR L'AMOUR

« Le spectacle est né au printemps 2020, après quelques semaines passées dans le brouillard de la pandémie mondiale. Le temps des questions sans queue ni tête, et surtout sans réponses, avait sonné : quel est le sens de notre métier ? Nous avons rapidement décidé de cesser de réfléchir. Et si nous nous faisons tous confiance et nous remettons à rêver ?

Nous nous sommes rencontrés et reconnus dans une approche sans prérequis de la création. Dans un flot d'échanges et d'envies communes, s'est dessiné le rêve d'un spectacle que nous imaginions comme une surprise à offrir aux gens quand ils pourraient revenir au théâtre et pour qu'ils y reviennent toujours : faire avec peu de moyens, un spectacle drôle, riche et émouvant, qui raconterait notre amour pour l'Amour, la poésie, la littérature, le théâtre, la culture.

Apprenant à nous connaître, sautant sur les petites pierres de nos souvenirs, de nos émois, de nos émotions, il nous est rapidement devenu évident que ce spectacle nous ramènerait à l'endroit où tout

a commencé : les moments de vie, souvent l'adolescence, où les mots ont commencé à nous parler, à nous faire prendre conscience du monde, la découverte à l'école des auteurs. Et puisque nous mettions un peu de nos vies dans le shaker, nous avons aussi pensé à nos parents enseignants, et aux enseignants qui nous ont accompagnés comme des parents. Nous avons fini par monter ce spectacle qui rend hommage à ceux qui transmettent, et qui réhabilite l'Amour comme un sens inscrit dans l'ADN de l'humanité, considérant l'amour et la culture comme impossibles à juger, enfermer ou posséder.

L'histoire inspirée de faits réels et de la vie de Gabrielle Russier, nous a permis de convoquer une galaxie d'auteurs et de poètes, de Sophocle à Pierre Michon, en passant par Camus, Baudelaire, Galilée, Rimbaud, Vian et tant d'autres, et de nous rendre compte à quel point, et souvent sans le savoir, ils éclairaient notre vie, celle que nous essayons tous de bâtir comme un petit monument, pour ceux qui resteront. »

Edwige Baily et Julien Poncet



JULIEN PONCET

Julien Poncet se forme au théâtre dans un conservatoire régional. Abordant tous les aspects de la création en « boîte noire », il y travaille notamment la mise en scène et la création lumière sur plusieurs spectacles. Il s'éloigne un temps des plateaux de théâtre pour défendre les idées qui le portent, et milite activement en faveur du droit d'asile et contre le principe de double peine. Il revient vers la création en écrivant et en réalisant pour France Télévision une série en 16 épisodes sur les difficultés rencontrées par le territoire de Mayotte. En 2016, il crée à Lyon le Théâtre Comédie Odéon qu'il dirige toujours. Il a depuis mis en scène Olivier Marchal et Pascal d'Inca dans *Frangins*, et *La Plus précieuse des marchandises* une pièce de Jean-Claude Grumberg pour le Théâtre Le Public à Bruxelles. *Tout ça pour l'amour* est sa première pièce qu'il écrit et met en scène.

EDWIGE BAILY

Licenciée en Art Dramatique à l'IAD de Louvain-la-Neuve, elle est depuis comédienne pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Au théâtre, elle a joué des pièces classiques et contemporaines sous la direction entre autres de Denis Podalydès (*Le Triomphe de l'amour* de Marivaux), Philippe Sireuil (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Le Cid* de Corneille, *Savannah Bay* de Marguerite Duras, *La Maman du petit soldat* de Gilles Granouillet), René Georges (*Bash* de Neil La Bute), Valentin Rossier (*Macbeth* de Shakespeare), Michel Kacenenbogen (*À la vie à la mort* de Bernard Cogniaux et Pierre-André Itin), Franco Dragone (*Othello* d'après Shakespeare), Derek Goldby (*Motortown* de Simon Stephens, *American Witch* de Daniel Foley), Julien Poncet (*Intra Muros* d'Alexis Michalik). Elle est co-auteurice de *Tout ça pour l'amour*.

« Une ode à l'amour et aux grands auteurs. »

Tribune de Lyon

« Edwige Baily livre un bel hymne à l'amour et à la littérature. »

Le Progrès

« Un bijou d'intelligence, de finesse, de dérision et d'humour ciselé dans un écrivain d'ombre et de lumière, chanté et dansé, ode magnifique à la littérature. »

La Libre

« La représentation est une déferlante d'humour, d'intelligence, de verbe porté haut, de vie. »

Télérama (TTT)

SENSIBILISATION AU THÉÂTRE



**LE THÉÂTRE-ACTION
TRANSFRONTALIER**

**L'ATELIER-THÉÂTRE
DE LA VIRGULE**

INTERPRÉTERTES

**SENSIBILISATION DES PUBLICS SCOLAIRES,
UNIVERSITAIRES ET ASSOCIATIFS**



SENSIBILISATION AU THÉÂTRE

THÉÂTRE-ACTION TRANSFRONTALIER

**Des ateliers de pratique théâtrale
à destination des publics en demande d'insertion sociale**

Pour affirmer sa vocation citoyenne sur son territoire d'implantation transfrontalier, La Virgule a créé un programme d'ateliers à destination des publics adultes en demande d'insertion sociale.

Le TAT est ouvert à tous les résidents français et belges ayant l'envie de rejoindre un groupe pour s'exprimer et vivre une aventure collective autour du théâtre.

Au cours d'ateliers hebdomadaires, un comédien professionnel met les techniques du théâtre au service du lien social et de la citoyenneté.

Les participants apprennent à travers un ensemble d'exercices pratiques à s'affirmer positivement par l'expression corporelle et orale, mais aussi par l'écriture et la médiation de textes inspirés parfois de leurs récits de vie.

Les ateliers ont lieu une fois par semaine en après-midi au Salon de Théâtre à Tourcoing (F).

Renseignements : tat@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63

L'ATELIER-THÉÂTRE DE LA VIRGULE

**Une immersion au sein d'une compagnie
de théâtre professionnelle**

La Virgule propose à ses spectateurs de vivre l'expérience des planches. Avec son Atelier-Théâtre, La Virgule offre à des amateurs l'opportunité d'une meilleure compréhension des codes du théâtre, à travers la pratique régulière du jeu, mais aussi en organisant des rencontres privilégiées avec les artistes accueillis dans ses saisons. Véritables compagnons de route de La Virgule, les participants à l'Atelier-Théâtre partagent pendant trois ans l'aventure du Centre Transfrontalier de Création Théâtrale.

**Des ateliers hebdomadaires de pratique du jeu
et des stages thématiques**

Une audition organisée en début de saison, cette année le mardi 03 octobre 2023, permet chaque année à une vingtaine d'amateurs, à partir de 18 ans et sans limite d'âge, et dans une grande mixité intergénérationnelle et socioculturelle, d'intégrer l'Atelier-Théâtre pour des séances hebdomadaires de pratique du jeu encadrées par des comédiens professionnels.

Les ateliers, organisés d'octobre à juin en début de soirée proposent des exercices d'interprétation de textes de toutes natures en abordant le travail du corps et de sa mise en espace, celui de la voix, de la diction, et... des silences (les "virgules"). Les cours sont animés par Carole Le Sone et Jean-Marc Chotteau.

Des stages thématiques organisés certains week-ends permettent également d'aborder des pratiques plus spécifiques telles le jeu à la caméra, l'improvisation, le travail du masque... En fin de saison, les élèves de l'atelier présentent un spectacle travaillé au fil des semaines, l'occasion de se trouver sur scène, dans la lumière, face à un public.

Un dialogue permanent avec les artistes

Amateurs de théâtre, les participants à l'Atelier-Théâtre assistent à l'intégralité des spectacles proposés dans les saisons de La Virgule. Ils dialoguent ensuite avec les équipes artistiques des spectacles, à l'occasion de rencontres où l'échange est libre et convivial. Ils découvrent ainsi les différentes approches de la création théâtrale et la multitude de ses métiers. Les questions liées aux partis pris dramaturgiques et leurs implications dans les choix esthétiques, scénographiques et techniques (décor, lumière, costumes, son...) sont également abordées en ateliers.

Comment rejoindre l'Atelier-Théâtre de La Virgule

L'audition du 03 octobre 2023 est ouverte à tous ceux qui désirent s'y présenter, sur inscription, mais sans engagement préalable. Les personnes sélectionnées à l'audition devront ensuite, avant de pouvoir intégrer les ateliers, souscrire un abonnement à l'ensemble des spectacles de la saison de La Virgule aux tarifs habituels. Une cotisation annuelle complémentaire sera demandée pour la participation aux ateliers.

Cotisation annuelle : 300€

Cotisation annuelle pour les étudiants ou les demandeurs d'emploi : 200€

Cotisation annuelle pour les bénéficiaires des minimas sociaux : 150€

Renseignements : atv@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63

ATELIERS DE PRATIQUE DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ

En complément de ses activités de création et de programmation théâtrale, La Virgule propose tout au long de l'année un programme d'actions de sensibilisation mené par des comédiens professionnels et adressé aux publics de tout âge.

La Virgule propose ainsi des rencontres avec les équipes artistiques des spectacles qu'elle crée et programme, des représentations privatives pour les groupes scolaires ou associatifs, des représentations de spectacles de formes légères hors ses murs, des ateliers de pratique et d'initiation théâtrales - en classe ou au théâtre -, des interventions en classe venant compléter les programmes pédagogiques d'enseignement du français... Les équipes de La Virgule sont également à l'écoute de toutes les sollicitations pour construire, sur mesure, des projets répondant spécifiquement à leurs ambitions et à leurs axes de travail.

EXEMPLES DE PARTENARIATS ET D'ATELIERS :

Écoles maternelles :

- Création de petites saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe. À partir de 5 h d'atelier par groupe de 15 élèves
- Représentation privative au Salon de Théâtre ou dans une salle adaptée des écoles du spectacle *Zima – Contes des hivers slaves* (version courte)

Écoles primaires :

- Création de saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe ou de textes coécrits avec les enfants. À partir de 10 h d'atelier par groupe de 15 élèves
- Lecture de textes étudiés en classe par un comédien professionnel et exercices de lecture à voix haute par les enfants. À partir de 2 h d'intervention, pour une classe complète
- Représentation privative au Salon de Théâtre ou dans une salle adaptée des écoles du spectacle *Zima – Contes des hivers slaves*

Collèges :

- Création de saynètes à partir de textes coécrits avec les adolescents, à partir de 15 h d'ateliers, par groupe de 15 élèves, de préférence volontaires
- Animation d'un club théâtre hebdomadaire sur l'année scolaire

Lycées :

- Création de saynètes à partir de thématiques (laïcité, citoyenneté...), de textes coécrits avec les adolescents, ou en liaison avec les spectacles de nos saisons. À partir de 15 h d'ateliers, par groupe de 15 adolescents volontaires
- Ateliers Éloquence. À partir de 5 h d'ateliers, par groupe de 15 adolescents volontaires
- Ateliers Prise de parole en public. À partir de 1 h d'atelier, par classe ou groupe de 20 adolescents

Enseignement supérieur et formation des professeurs :

- Atelier De la page à la scène
- Atelier d'improvisation théâtrale : Caresser l'imprévu
- Atelier : Transmettre les bases du jeu théâtral

INTERPRÉTEXTES

Modules participatifs d'une ou deux heures conçus d'après les programmes de français de chacun des 4 niveaux du collège

Le concept

La Virgule propose d'apporter, à travers l'interprétation de comédiens professionnels, et en complément de l'analyse littéraire faite par les professeurs, un éclairage vivant sur les textes étudiés dans le cadre du programme de français au collège.

Tout acte d'écriture visant à être partagé, l'atelier s'emploiera à travailler les techniques permettant, dans une lecture à haute voix, de faire entendre, comprendre et apprécier, le sens, l'émotion, le style d'un texte.

Après avoir proposé aux élèves des exercices ludiques afin de les amener à s'approprier les textes, les comédiens, à la fin de la séance, interpréteront pendant une vingtaine de minutes un ou plusieurs textes choisis par l'enseignant parmi une sélection répondant à la thématique étudiée par les élèves.

L'intervention

La séance, d'une durée de 50 ou 110 min, se déroule en classe, suivant 3 TEMPS FORTS :

TEMPS 1 - Échange autour de l'objet d'étude avec les élèves et le professeur

Échange autour des textes étudiés en classe sur l'unité thématique concernée. Cette étape de parole libre donne aux élèves l'opportunité d'exprimer leurs points de vue sur le thème abordé lors de la séquence.

TEMPS 2 - Atelier de lecture expressive par les collégiens - 25 ou 80 min

Les collégiens travaillent la mise en voix d'un ou plusieurs textes abordés en classe dans le cadre de l'objet d'étude concerné. Sous la direction des comédiens, les élèves se sensibilisent aux outils à mettre en œuvre pour une lecture vivante et porteuse de sens : le souffle, la voix, l'articulation, la ponctuation, le rythme...

TEMPS 3 - Lecture interprétée des textes par les comédiens - 20 min env.

Après l'atelier, les collégiens entendent alors le comédien interpréter un choix de textes sélectionnés parmi ceux du corpus proposé.

Exemples de thématiques et de textes du corpus :

Programme de 6^{ème} : Les monstres, aux limites de l'humain : « Le Cyclope - Chant IX », *L'Odyssée*, Homère - **Programme de 5^{ème}** : L'être humain est-il maître de la nature ? : *Vendredi ou La Vie sauvage* (extrait), Michel Tournier - **Programme de 4^{ème}** : Dire l'amour - corpus constitué de différents poèmes ; La fiction pour interroger le réel : *La Parure*, Guy de Maupassant - **Programme de 3^{ème}** : Dénoncer les travers de la société : *Les Animaux malades de la peste*, Jean de La Fontaine ; Agir dans la cité : individu et pouvoir : *Antigone* (extrait), Jean Anouilh.

Renseignements et dossier détaillé : rp@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 92 78

SPECTACLES DE LA VIRGULE EN TOURNÉE



Bartleby ou J'aimerais mieux pas !
D'après la nouvelle d'Herman Melville
Adaptation et mise en scène de Jean-Marc Chotteau
Création La Virgule - 2023



De Molière - Mise en scène Jean-Marc Chotteau - Avec Aurélien Ambach-Albertini, Jean-Marc Chotteau, Arnaud Devincre, Julie Duquenoy, Éric Leblanc, Barbara Monin, Lionel Quesnée, Philippe Sinnesael
Durée 2h15 sans entracte

L'ÉCOLE DES FEMMES

C'est un rêve qui se réalisa pour Jean-Marc Chotteau quand il put monter *L'École des femmes*, la pièce qui connut du vivant de Molière le plus considérable de ses succès, malgré la haine qu'elle suscita chez les religieux et les critiques des pisse-froid moralistes. Qu'importe, « *les rieurs sont de mon côté* » leur répondit l'auteur.

Oui, la pièce fait rire, et encore aujourd'hui. Mais comme les autres « grandes comédies » de Molière, elle nous provoque et fascine par sa clairvoyance, son audace et sa modernité. Plus que jamais, à notre époque des #metoo et #balancetonporc, sa dénonciation implacable de la misogynie et de la soumission féminine devait, pour Jean-Marc Chotteau, se faire entendre auprès du plus vaste public. C'est cela qui le détermina à mettre en scène ce chef-d'œuvre et à endosser, aux côtés d'une solide distribution de huit acteurs, le rôle d'Arnolphe, qu'il voit à la fois ridicule et pathétique. Maladivement obsédé par l'idée du coupage, ce vieux barbon a fait élever à l'écart du monde, dans un couvent et l'ignorance la plus totale, une jeune fille au nom d'Agnès, qu'il veut épouser.

La précaution s'avèrera vite inutile et la comédie prendra sublimement des allures de tragédie.

« La lumineuse et enthousiasmante comédienne Julie Duquenoy incarne à merveille une Agnès ingénue et révoltée... Le propos écrit en 1662 n'a pris que peu de rides. Le voile, le sexe fort, la soumission de l'épouse à son mari sont encore des thèmes d'actualité. La mise en scène et le décor qui enferme Agnès dans une espèce de coffre-fort sont pleins de trouvailles. »

Christian Vincent - **La Voix du Nord**

« Humour, clairvoyance, audace, modernité ! »

Anouk Winberg - **Wéo**



D'après la nouvelle d'Herman Melville - Adaptation, scénographie et mise en scène Jean-Marc Chotteau
Avec Éric Leblanc, Arnaud Devincre, Jean-Marc Chotteau, Renaud Hézèques, Eddy Vanoverschelde
Création musicale Timothée Couteau - Durée 1h40 sans entracte

BARTLEBY ou J'AIMERAIS MIEUX PAS !

Cette nouvelle écrite en 1853 par Herman Melville, l'auteur de *Moby Dick*, conte l'histoire d'un notaire de Wall Street aux affaires florissantes, qui s'adjoint les services d'un nouvel employé copiste : *Bartleby*. Ce dernier ne tarde pas à se distinguer, par son application zélée, du duo de collaborateurs besogneux - et éminemment comiques - déjà en place à son arrivée. ...Mais un jour, à la demande faite par son patron de relire sa copie, Bartleby répond par cette phrase énigmatique : « *I would prefer not to* ». Refusant dès lors les tâches que son employeur lui confie, et désamorçant toute tentative de reproche par ces polis et déconcertants « *j'aimerais mieux pas* », Bartleby bouleversera l'ordre établi de cette petite étude et les certitudes du notaire. Bartleby est-il un rebelle, un ange, un fou ? Le génie de Melville est de ne donner aucune explication, ni même aucune piste. Mais le public ne pourra s'empêcher de voir en lui l'incarnation du désarroi face une certaine perte de sens dans le monde du travail d'aujourd'hui.

L'adaptation proposée par Jean-Marc Chotteau, qui transpose l'action à Paris en mai 1968, laisse, elle aussi, ouvertes les interprétations quant au comportement mystérieux de *Bartleby*. Cinq comédiens et une partition musicale originale de Timothée Couteau, donnent vie à l'étrange univers de ce livre à la fois comique et émouvant, finalement terriblement de notre temps.

« De la comédie aux larmes, la pièce est pleine de tendresse et de questionnements. [...] *Bartleby* est plus que jamais d'actualité. »

Christian Vincent - **La Voix du Nord**

« Du rythme et de l'humour. [...] Le mystère *Bartleby* résonne plus que jamais avec notre époque. »

Julien Damien - **Let's Motiv**

« Une adaptation affûtée aux échos contemporains portée par une distribution enthousiasmante. [...] Un décor à l'astucieuse pertinence. »

Guillaume Branquart - **Sortir**



Un florilège des pires scènes de ménage de Molière à Ionesco - Adaptation, scénographie et mise en scène Jean-Marc Chotteau - Avec Angélique Catel, David Lacomblez, Éric Leblanc, Sébastien Meerpoel, Laurence Salembier, Bruno Tuchszer - Durée 1h25 sans entracte

PRISES DE BECS AU GALLODROME

Sur le « pit » d'un gallodrome, l'arène traditionnelle des combats de coqs reconstituée à l'identique dans les salles qui accueillent le spectacle, Jean-Marc Chotteau met en scène des couples dans les scènes de ménage les plus drôles du théâtre français. De Molière à Ionesco, en passant par Feydeau, Courteline, mais aussi Simons le savoureux auteur ch'ti, les poules et les coqs de ces duels conjugaux caquètent, s'égosillent et se volent dans les plumes dans des disputes à pleurer de rire.

Comme le théâtre, les scènes de ménage et les combats de coqs ont leurs règles et leurs rites, et la confrontation jouissive de ces univers pourrait bien montrer que le plus cruel n'est pas forcément celui que l'on croit.

« À pleurer de rire. La performance des acteurs est remarquable. »

F. Flourens - **La Voix du Nord**

« Un formidable numéro d'acteurs et une mise en scène réglée comme une chorégraphie. »

Roland Duclos - **La Montagne**

« Féroces, hilarantes, inquiétantes, pleines d'esprit ou presque anodines, les plus belles scènes de ménage de théâtre, pour un spectacle aussi inattendu que le lieu où il se déroule ! »

Arnaud Laporte - **France Culture**

« Avant même que le spectacle commence, le spectateur est déjà plongé dans l'étrange univers du gallodrome, où va se dérouler un combat de coqs un peu particulier. Dans une sorte de ring entouré par le public, deux coqs et deux poules vont jouer différentes scènes de ménage issues du répertoire théâtral français. La troupe ne se ménage pas pour la joie d'un public replongé dans l'ambiance frénétique des combats de coqs. »

Autrement dit



D'August Strindberg - Mise en scène et scénographie Jean-Marc Chotteau - Avec Estelle Boukni, Julie Duquenoy, Melki Izzouzi - Durée 1h55 sans entracte

MADemoiselle JULIE

Interdite à la création car jugée trop sulfureuse, la pièce du Suédois Strindberg est aujourd'hui l'une des plus jouées au monde. Certes, pour l'irrésistible séduction que le personnage a suscitée chez des générations d'actrices, de metteurs en scène et de publics, mais aussi pour les thèmes qu'elle aborde qui ont su traverser les époques.

L'action se déroule en une seule nuit (celle de la Saint Jean, où le peuple s'enivre et danse en se donnant l'illusion de pouvoir sortir de sa condition), et dans un seul endroit : la cuisine du château de Monsieur le Comte. C'est là que Julie, sa fille, à peine sortie de l'adolescence, va passer la nuit pour provoquer sexuellement Jean, le valet de son père. Quand elle se sera donnée à lui, leurs deux mondes vont se déchirer. Car tout les oppose : Jean rêve d'ascension sociale, Julie d'émancipation. Lutte des classes et guerre des sexes.

Exaucant le vœu de Strindberg d'un théâtre « révolutionnaire » par sa proximité avec le public, c'est dans l'intimité du Salon de Théâtre que Jean-Marc Chotteau propose une vision délibérément naturaliste de ce huis-clos tragique aux résonances hitchcockiennes.

« Si vous aimez les beaux textes et les mises en scène exigeantes vous serez comblés. »

Lise Potier - **Le Ch'ti**

« Un grand moment de classique, une pièce d'une grande force et d'une grande cruauté. »

Agnès Delbarre - **France Bleu Nord**

« Une tragédie naturaliste très réussie. »

Christian Vincent - **La Voix du Nord**

« Une pièce universelle et très incarnée. »

Guillaume Branquart - **Sortir**

« Le jeu des acteurs est éblouissant. »

Colette Douces - **Passeur du large**

SPECTACLE
DISPONIBLE
EN TOURNÉE



Textes de Jacques Brel - Conception et direction Jean-Marc Chotteau - Avec Carole Le Sone, Éric Leblanc - Création lumière Éric Blondeau - Durée 1h sans entracte

BREL EST UNE LANGUE VIVANTE

Avec l'ambition de faire entendre notre langue française dans sa capacité à être à la fois une langue poétique et populaire, Jean-Marc Chotteau a choisi de faire vivre les textes des chansons de Brel sous l'éclairage nouveau d'interviews et de la biographie écrite par sa fille, France. Ni récital, ni biopic, le spectacle ne joue pas l'homme Jacques Brel mais le fait simplement entendre, à travers des textes non chantés, mais dits et parfois joués, pour en faire ressentir les qualités littéraires et dramatiques et partager les émotions, les sourires et les audaces.

Carole Le Sone et Éric Leblanc, se partagent les textes choisis, « distribués » pour de véritables mises en situations. Car il y a du théâtre dans l'œuvre de Jacques Brel. Ainsi, « *Non Jef t'es pas tout seul !* » ou encore « *T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon !* » prennent ici, théâtralement, une résonance nouvelle mais respectueuse de l'œuvre du poète. Il importait bien, à travers cette lecture à deux voix d'éviter toute recherche d'incarnation de l'homme Brel. Il s'agissait encore moins de le chanter. Juste de faire vivre et aimer cette langue simple et ciselée dans un spectacle, qui, ponctué de très courts rappels des mélodies, s'efforce de rendre juste compte de la puissance, de l'humanité, de la poésie de « celui qu'on appelait Jacky ».

« Chotteau annonce modestement une lecture-spectacle des textes de Jacques Brel. Comme si la lecture-spectacle était un genre mineur. Mais quand le spectacle est épatant, et que les interprètes sont excellents, la hiérarchie s'efface. Le public est heureux, il entend, il écoute. Brel, ça sonne comme neuf, les chansons n'ont pas passé, le futur les rajeunit. »

Colette Douces - **Passeur du large**

« Que de frissons, Brel résonne dans nos têtes et dans nos cœurs. Spectacle à voir absolument, un beau moment chargé d'émotions en perspective. »

Flore Trentesaux

« Une expérience à partager absolument. Frissons, yeux qui s'écarquillent comme des enfants. Un très beau moment, en suspension, hors du temps. Brel était là... magique ! »

Brigitte Derin



SPECTACLE
DISPONIBLE
EN TOURNÉE

Contes de Guy de Maupassant dits par Jean-Marc Chotteau - Conception et interprétation Jean-Marc Chotteau - Lumière Éric Blondeau - Régie Charly Caure - Durée 1h25 sans entracte

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT

Dans cette période triste de confinement où les acteurs se trouvaient séparés de leur public, Jean-Marc Chotteau avait proposé, comme pour garder le contact, des rendez-vous sur YouTube, grâce à des connexions en direct où il donnait à entendre un choix des meilleurs et plus captivants *Contes* de Maupassant. Le succès fut tel qu'une fois les interdictions sanitaires levées, il n'eut qu'une envie : celle de retrouver cette « connexion », mais cette fois de façon vivante, pour partager sur une scène avec des spectateurs, dans des lectures-spectacles, ces formidables histoires.

Sur la scène, Chotteau mettra au service de cette œuvre immense son talent de conteur et, dans la simplicité d'une mise en scène agréablement ponctuée de quelques notes musicales contemporaines à Maupassant, il nous fera voyager des champs à la ville, des bocages normands aux salons parisiens, avec des histoires colorées et pittoresques, comiques ou émouvantes, parfois grivoises, inspirées de la vie des paysans, des fonctionnaires, des grands bourgeois... Souvent des faits divers, mais qui rejoignent l'universel, et qui nous touchent au plus profond. Car c'est la nature humaine dans son infinie diversité qui défile devant nous, oscillant sans cesse entre comédie et tragédie, avec la distance salvatrice d'un humour noir féroce et libérateur.

« Une lecture du soir très réjouissante dont le charme tient à l'ambiance, l'accompagnement musical toujours bien choisi en harmonie avec le texte et le talent fou du conteur ! Standing ovation virtuel pour ce petit bijou qui, je l'espère, se prolongera dans le temps, au delà de cette période sinistre pour la culture... et puis aussi chapeau à Maupassant qui sait si bien insuffler la vie, l'humour et la poésie aux histoires qu'il raconte ! »

M. Schauvliege

« Ce sont des moments bien agréables ! On est vraiment transportés dans l'époque et le monde de Maupassant. Merci de tout cœur. »

C. Corteville

LES SALLES DE la virgule



LE SALON DE THÉÂTRE



82 boulevard Gambetta
59200 Tourcoing (F)
81 places - placement libre

Métro Ligne 2 : arrêt Carliers
Tram : arrêt Pont Hydraulique.

Stationnement urbain gratuit dans le quartier :
rue des quais, rue du halot, rue de Bazeilles,
chaussée Galilée, rue Victor Hugo...

*NB : le boulevard Gambetta sera en travaux de
rénovation intégrale durant toute la saison.
Pensez à prévoir un petit quart d'heure
supplémentaire pour vous garer et accéder
tranquillement au Salon de Théâtre.*

UN VERRE VOUS EST OFFERT À LA FIN DE CHAQUE
REPRÉSENTATION AU SALON DE THÉÂTRE.

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS



Place du Théâtre - Rue Leverrier
59200 Tourcoing (F)
650 places numérotées

Métro Ligne 2 : arrêt Tourcoing Centre
Tram : arrêt Tourcoing Centre.

Un parking gratuit est à votre disposition rue Leverrier à
une trentaine de mètres du Théâtre Municipal Raymond
Devos. Stationnement urbain gratuit dans le quartier.

LE BAR DU THÉÂTRE VOUS PROPOSE BOISSONS ET PETITE
RESTAURATION AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS.

Nos théâtres ouvrent leurs portes 1 h avant le début
des représentations.

Les portes des salles sont ouvertes dans les
meilleurs délais avant le spectacle en fonction
des impératifs techniques des spectacles et des
demandes des metteurs en scène.

LES BILLETTERIES DE LA VIRGULE

BILLETTERIE EN LIGNE :

Notre billetterie en ligne est disponible en permanence via notre site : www.lavirgule.com

BILLETTERIE PHYSIQUE :

La billetterie de La Virgule vos accueille au Salon de Théâtre, 82 bd Gambetta à Tourcoing :
- du lundi au vendredi de 14 h à 18 h

- en continu de 14 h à l'heure du début du spectacle les jours des représentations

La réception des appels téléphoniques est assurée aux mêmes horaires, au numéro :
+33 (0)3 20 27 13 63

En dehors de ces horaires vous pouvez également contacter la billetterie par mail :
resa@lavirgule.com

Les demandes de réservation des places par courrier électronique ou par message sur
nos répondeurs ne sont effectives qu'après réception d'une confirmation de notre part.

TARIFS DES SPECTACLES ET DES ABONNEMENTS

TARIFS DES SPECTACLES

Tarif plein : 20€ par spectacle
Tarif réduit* : 17€ par spectacle
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : 9€ par spectacle
Soirée d'ouverture de saison : 5€ par personne, tarif unique

TARIFS DES SPECTACLES EN FORMULE D'ABONNEMENT

ABONNEMENT LIBRE

à partir de 3 spectacles différents (hors soirée d'ouverture)

Tarif plein abonné : 16€ par spectacle
Tarif réduit* abonné : 14€ par spectacle
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : 8€ par spectacle

ABONNEMENT PRIVILÈGE

les 8 spectacles de la saison + la soirée d'ouverture

Tarif plein abonné Privilège : 125€ (au lieu de 165€)
Tarif réduit* abonné Privilège : 109€ (au lieu de 141€)
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : 64€ (au lieu de 77€)

**Bulletin d'abonnement ci-contre à compléter et à renvoyer accompagné de
votre règlement à : La Virgule, 82 bd Gambetta, 59200 Tourcoing, France.**

* Tarif réduit accordé aux personnes habitant ou travaillant à Tourcoing ou Comines-Warneton, aux personnes de moins de 30 ans ou de plus de 62 ans, aux retraités/pensionnés, aux abonnés 2023/2024 des structures culturelles de la Région Hauts de France et de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, aux abonnés du Festival OFF d'Avignon, aux adhérents MGEN, aux détenteurs des cartes C'Art, Apace, Emotion, CEZAM, Écla-ts, aux groupes à partir de 10 personnes. Il est accordé sur présentation d'un justificatif ou envoi d'une copie de celui-ci.

Règlements des places et abonnements :

- en ligne sur le site www.lavirgule.com
- par carte bancaire : sur place à la billetterie ou par téléphone au +33(0) 3 20 27 13 63
- par chèque à l'ordre de « La Virgule »
- en espèces et en Chèques Vacances en billetterie
- avec le Pass Culture

Conditions générales de vente : Les spectacles sont proposés sous réserve de places disponibles / Les réservations ne sont effectives qu'après réception du règlement / Les places doivent être réglées au plus tard 10 jours ouvrables après une réservation et, en tout état de cause, 72 heures avant une représentation / Les réservations non réglées dans ces délais ne seront plus garanties et les places pourront être remises en vente / Les places payées dans le cadre d'un abonnement ne sont garanties qu'après réservation et confirmation de la réservation, sous réserve de places disponibles / Les billets et réservations payées ne sont pas remboursables / Aucun retardataire ne sera admis dans les salles de spectacle après l'heure de début d'une représentation / Aucun échange, remboursement ou compensation n'est dû en cas de retard des spectateurs à une représentation / L'utilisation des outils de communication et de captation audio-visuelle est strictement interdite dans les salles / Les réservations ne sont échangeables que sous réserve de disponibilités pour le même spectacle ou pour un autre spectacle / Aucun échange de billet ne peut avoir lieu moins de 3 jours ouvrés avant une représentation réservée / L'échange de billets déjà imprimés, s'il est possible, donne lieu à la facturation de 2€ par billet pour frais de service / La salle du Théâtre Municipal Raymond Devos est numérotée, nous ferons notre possible pour vous attribuer des places groupées si demande en est faite / Au Salon de Théâtre le placement est habituellement libre. Une numérotation de la salle pourra être exceptionnellement instaurée pour respecter d'éventuelles mesures sanitaires / En cas d'annulation pour cas de force majeure et sauf report des représentations, les billets annulés donneront lieu à un avoir utilisable en billetterie jusqu'au dernier jour de représentation de la saison suivante / Sauf mention contraire définissant un âge inférieur ou supérieur, les représentations données à La Virgule sont accessibles aux spectateurs âgés de 13 ans et plus. L'entrée en salle pourra être refusée aux spectateurs en dessous de cet âge sans donner lieu à remboursement. Nous vous invitons à contacter notre billetterie avant d'effectuer vos réservations pour toute question quant à l'âge recommandé pour les spectacles.



www.lavirgule.com

resa@lavirgule.com / + 33 (0)3 20 27 13 63

CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU